

Échange Brigitte Sauzay à Remscheid du 5 Janvier au 5 mars 2009

C'est mon professeur d'allemand, qui, en classe de seconde, m'a parlé du programme Brigitte Sauzay pour la première fois. Mais, l'envie de découvrir l'Allemagne ne m'est venue qu'en classe de première, une fois acquis un peu plus de facilités dans la langue. Si j'ai voulu partir deux mois, c'est avant tout pour progresser en allemand.

Il m'a d'abord fallu chercher un ou une correspondante dans un lycée en Allemagne, qui accepte de partager mon projet. J'habite tout près de Quimper, ville jumelée avec Remscheid depuis une quarantaine d'années. J'en ai parlé aux responsables de l'association Quimper-Remscheid : celle-ci met en relation dans le cadre du jumelage les élèves intéressés par le Programme Brigitte Sauzay. Quelques échanges de mail plus tard, me voilà fixée sur le lieu et les dates de mon séjour Outre-Rhin.

Le 5 janvier, je pars pour Remscheid. Le voyage en train est intéressant à faire de jour, car, à partir de La Belgique, j'ai pu découvrir les paysages enneigés. Je commence aussi à entendre parler allemand dans le train et cela me fait réaliser qu'il m'est difficile de comprendre une conversation ! Le stress m'envahit dix minutes avant l'arrivée, mais je l'oublie vite quand je vois ma correspondante tenant un grand panneau coloré indiquant mon prénom ! Il nous reste à peu près une heure de train entre Cologne et Remscheid. Nous faisons alors connaissance. A la maison, ses parents et ses deux frères nous attendent. Ce soir là, je commence à chercher mes mots pour me faire comprendre. Au bout de la troisième semaine, je serai déjà beaucoup plus à l'aise.

Je suis arrivée un lundi et le lendemain était jour férié. Cela m'a donné la possibilité de prendre mes repères, tranquillement, avant d'aller au lycée. Nous en avons profité pour aller à la patinoire, une sortie qui me fait mieux connaître ma correspondante et une de ses amies. C'est le lendemain que je découvre le lycée dans lequel je serai pendant deux mois. C'est Frau Bölling, la directrice, qui nous accueille.

Je me suis assez rapidement adaptée au rythme et aux habitudes de ma classe. En ce qui concerne le rythme scolaire, en effet, je m'y suis faite très vite. Une journée au lycée en Allemagne, est bien moins fatigante que chez nous. De plus, en France, je suis en internat et termine plusieurs fois par semaine à 18 heures ! J'ai donc senti une différence par rapport à une journée type du lycée de ma correspondante. Nous commençons à 8 heures pour finir à 13 heures. Quand on avait moins de chance, on finissait à 14 heures ou 15 heures ! Sans compter le peu de devoirs à faire, seulement quelques exercices rapides.

Avant de partir, nous préparions nos sandwiches pour la matinée afin de tenir jusqu'à la fin des cours. Si l'on oublie, ou que l'on préfère, ce que propose l'école, des lycéens sont présents durant les pauses pour vendre toutes sortes de choses. Là-bas, il n'y a pas de restaurants scolaires.

Pendant mon séjour, j'ai été amenée à rencontrer plusieurs professeurs de français. Comme tous les élèves de la *10. Klasse **, ceux de ma classe avaient deux semaines de *Praktikum* (stage de découverte en milieu professionnel), Pendant ce temps, j'ai suivi les cours de la *9. Klasse **. En cours de français, je pouvais lire certains textes ou aider les élèves. La *13. Klasse **, qui allait bientôt passer le bac, m'a aussi invitée. J'ai été agréablement surprise par leur niveau de langue. Ils étaient capables de s'exprimer en faisant peu de fautes.

D'une manière générale, j'ai remarqué que le système scolaire en Allemagne laisse plus de liberté aux élèves que chez nous. D'abord, ils accentuent davantage l'oral ce qui donne, je pense, plus d'importance aux élèves. Ils sont moins chargés de travail, ce qui leur laisse le temps de se consacrer à leurs hobbies.

En ce qui concerne la nourriture, je dois avouer que le changement a été dur, et que je ne me suis d'ailleurs pas habituée aux traditions culinaires allemandes !

Je me contentais d'un pain-nutella le matin plutôt que de manger, comme eux, de la charcuterie, du fromage et des œufs à la coque ! Je crois qu'il est difficile de dire le contraire, les Allemands mangent, vraiment, plus que nous, plus, et plus souvent. Je me contentais d'un sandwich dans la matinée au lycée quand les autres élèves en mangeaient 3 ou 4 ! Il est important de préciser cependant, que les Allemands font bien plus de sport que nous. Ma correspondante, par exemple, faisait 3 entraînements de sport par semaine, soit 4h 30. Le week-end, elle participait aux matches de Hand-ball auxquels j'ai pu assister. Il y a aussi plus d'heures de sport à l'école. Quand je lui ai expliqué que je ne faisais aucune activité sportive en dehors des cours proposés au lycée, elle ne m'a pas comprise !

En internat, quand je termine à 18 heures, je n'ai plus de courage pour un sport quelconque ! Elle m'a alors demandé si elle pourrait faire du footing de temps en temps ! Je lui ai promis que j'essayerai de l'accompagner !

Durant mon séjour, un évènement important pour les Allemands, avait lieu : le carnaval.

Köln, la capitale de cette fête, accueille plusieurs milliers de personnes déguisées pour s'amuser, boire et manger mais aussi, et surtout, pour regarder les chars qui défilent en jetant des friandises. Moi, je suis restée dans les rues de Lennep, le vieux quartier de Remscheid. Là-bas, la fête est plus tranquille et l'ambiance plus familiale car le nombre de « festivaliers » est moins important.

Lors de mon séjour allemand, j'ai pu bénéficier d'une cure de neige ! Il a neigé pendant plus de trois semaines, et en grande quantité. Un élément de plus qui m'a dépaylée. Ma propre famille m'a d'ailleurs expédié quelques articles de journaux qui montraient ma région Bretagne enneigée ...à sa manière ! Quelques 5 cm de neige seulement contre environ 20 ou 30 ou 40 centimètres parfois même sur les bords des routes !

Je ne suis pas allée aux sports d'hiver cette année, mais finalement j'ai vu la neige et appris l'allemand !

Je remercie vivement la famille Brockmann qui m'a gentiment accueillie durant ces deux mois en m'aidant tous les jours à progresser dans leur langue. Merci également à Monique Bargain de l'association de jumelage Quimper-Remscheid et aux professeurs du Leibniz Gymnasium de Remscheid.

* traditionnellement, il y avait 13 classes jusqu'au bac ... cela est en train de changer ...

Quelques *Länder* de l'est (la Saxe, la Thuringe ...) n'avaient que 12 classes. Ce sera le cas bientôt pour la plus part des *Länder* ...

- L'école primaire a 4 classes : 1. + 2. + 3. + 4.
- *gymnasiale Oberstufe* : correspond à notre 2d cycle : 11. + 12. + 13.

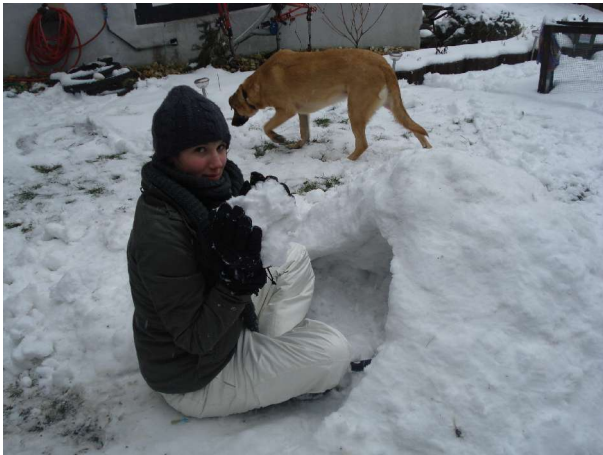
... restent donc 6 classes qui correspondent à 5 classes (du CM2 à la 3^{ème}) en France



Die Wupper



Franzö



Igloo



Karneval



Leibniz Gymnasium



Lennepe



Mein Aufenthalt in Deutschland



Schlittschulaufen

Soazig KERVAREC, en 1^{ère} L, au Lycée DIWAN, Carhaix